

## SOLIDARITÉ AVEC LES INDOCHINOIS

Si nous parlons à notre tour des événements indochinois, après toute une presse qui a développé les méfaits de la colonisation française et attaqué la campagne militaire japonaise, tout en ménageant soigneusement la « prestigieuse 2<sup>e</sup> D. B. » du Général Leclerc, ce n'est pas seulement pour reprendre à notre compte des choses déjà dites.

Nous nions que le peuple indochinois doive quoi que ce soit chinois en lutte pour son indépendance, solidarité complète et qui nous fait condamner toutes les troupes qui viennent l'asservir. Il n'y a pas de silence admissible comme celui de la presse française depuis quelque temps, sous prétexte que des nôtres se battent. Ces Français ne sont pas des nôtres s'ils se battent contre un peuple qui veut sa liberté, comme les S. S. français n'étaient pas des nôtres. Nous n'accusons pas les soldats embarqués de force, mais leurs chefs. Nous sommes décidés à confondre tous les impérialismes : américain, anglais, hollandais, surtout celui qui nous est le plus familier : le nôtre, celui qui voudrait nous faire participer à la razzia en nous promettant des miettes du butin.

Nous nions que le peuple indochinois doive quoi que ce soit à la France. L'œuvre française en Indochine a été rétrograde et n'a profité qu'à quelques-uns. Depuis la conquête, recul constant de l'ins-truction, nombreuses famines dans un pays qui exportait chaque année du riz.

Nous dénonçons les hypocrites larmoyants qui, sous couleur de politique d'évolution, faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour paralyser tout progrès : organisation officielle des débits d'alcool et des fumeries d'opium. Une fumerie pour quatre écoles et une école pour quinze débits d'alcool.

Nous voulons dénoncer les méthodes policières de répression politique égales à celles de la Gestapo et inventées bien avant. On